



LUNDI 12 MAI 2020



DELEGATION DE HAUTE-LOIRE

« ... vers un déconfinement »

Newsletter n° 5

EDITO Penser l'après

Chères amies, chers amis,

Depuis le confinement, nous avons dû renoncer à nous retrouver comme d'habitude dans les équipes, dans les groupes, dans les accueils.

Nous avons cependant pu, dans toutes les équipes, maintenir un contact entre les bénévoles et avec les personnes accompagnées, quelquefois distribuer de l'aide, accompagner encore. Mais il est sûr que des personnes ont été isolées, il est sûr aussi que les besoins de se retrouver mais aussi d'être aidé, sont grands et vont l'être plutôt davantage puisque la situation économique sera difficile.

Depuis le 11 mai le déconfinement a commencé. Mais le virus est là, des mesures, quelquefois compliquées, doivent encore appeler notre vigilance. **Nous n'allons pas reprendre comme avant.**

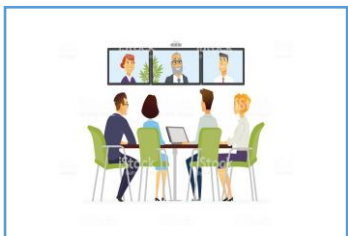
La première consigne, c'est la prudence et la vigilance. C'est notre responsabilité à tous au Secours Catholique, et à chacun. Les consignes officielles s'imposent.

Ensuite nous allons **prendre le temps de la réflexion** avant l'action : Comment allons-nous faire dans chaque activité ?

Comment renouer les contacts tout en respectant la sécurité sanitaire ? Quel temps nous faut-il pour nous préparer et déterminer comment nous allons faire ? Il nous faut accepter que sans doute ce ne sera pas tout de suite que nous serons prêts : nous ferons au rythme de chaque équipe.

Par la suite il sera important de garder mémoire de ce qui s'est vécu, en solidarité et en fraternité, en isolement, en besoins ignorés, en réflexion...

Dès le 18 ou le 19 mai (deux dates au choix), nous allons inviter les responsables et co-responsables d'équipe à une réunion soit en vidéo soit en présentiel (pour expérimenter à quelques-uns comment faire) au choix, pour voir comment on pourra faire dans chaque lieu, pour chaque activité.



Le sentiment le plus souvent ressenti mélange impatience et crainte.

Il faut en tirer profit : volonté d'agir mais avec prudence.

Merci de comprendre que c'est dans la confiance que nous allons tenir le cap en ces temps difficiles.

Pierre BOIT

Président de la délégation

Passage à une publication tous les 15 jours

Le déconfinement est amorcé de manière progressive.

Comme cela a été mentionné par nos chers voisins de la délégation de la Loire, « nous avons décidé de passer cette lettre spéciale d'information d'une publication hebdomadaire à tous les 15 jours, étant donné la charge de travail que cela nécessite.

Dans le prochain numéro, nous espérons donc avoir beaucoup plus d'informations sur la forme que va prendre le déconfinement sur nos équipes. »



Epicerie Solidaire du Puy en Velay

Le Bureau a décidé d'accompagner les personnes bénéficiaires de l'Epicerie solidaire du Puy en Velay, qui a dû fermer, en fournissant des chèques services pour un montant de 5000€ à l'équipe de l'Epicerie qui se chargerait de les attribuer et de les distribuer.

Les chèques services ont été remis à la présidente Marie Subirana et envoyés samedi 2 mai par courrier à tous les bénéficiaires de l'Epicerie ; ils ont été attribués en fonction de la composition de la famille.

Ils étaient accompagnés d'une notice indiquant la provenance des chèques et les magasins qui sont d'accord pour les accepter.

La réouverture de l'Epicerie est prévue pour le 19 mai.

Informations transmises par Viviane GARDE

Famille d'accueil / Témoignage

Depuis l'année 2006 je reçois des enfants l'été par le biais de la délégation du Secours Catholique du Puy en Velay et grâce à deux personnes Andrée et Agnès, qui ont toujours été là pour m'accompagner dans ma mission de famille d'accueil.

J'ai toujours essayé de garder le contact en dehors des vacances et cette expérience m'a beaucoup apporté.

J'ai maintenu le contact avec Ibrahim et sa famille depuis 2011 (il n'avait pas 6 ans) et c'est super ; Il y a aussi Sahineise et sa famille avec qui je suis toujours en lien tout au long de l'année par téléphone mais surtout par échange de SMS et de photos postées sur Facebook.

Pour moi ce n'est que du bonheur ; pour eux aussi et j'encourage d'autres personnes à faire de même.

Merci à tous.

Nicole MULLOT

HISTOIRES D'AGIR

Depuis le début de la crise sanitaire, le Secours Catholique National mobilise pour faire entendre la voix des plus démunis par les pouvoirs publics et aider concrètement les personnes qui souffrent au quotidien en ces temps exceptionnels.

Pour mettre en valeur les actions menées ces dernières semaines et donner des nouvelles de l'association à tous ceux qui l'accompagnent, nous avons créé une émission vidéo d'une trentaine de minutes baptisée « **l'atelier de la Révolution fraternelle** ».

Tous les détails ici : <https://isidor.secours-catholique.org/actualites/ne-manquez-pas-la-premiere-emission-du-secours-catholique-latelier-de-la-revolution>

Publié par Pauline VIDAUD, Direction communication – DIRCOM
Communication : Pascal Legrosse, administrateur du groupe FACEBOOK



COUP DE POUCE POUR LES VELOS

En vue de préparer le déconfinement, un chèque réparation de 50 euros pour favoriser l'usage du vélo va être mis en place par le gouvernement.

Le gouvernement a annoncé une enveloppe de 20 millions d'euros pour son plan déconfinement vélo. Parmi les aides, un chèque réparation d'une valeur de 50 euros pour son vieux deux-roues.

Une plateforme en ligne de recensement des professionnels va être mise en place. Ensuite, il faudra se rendre chez un réparateur référencé pour remettre en état son vélo sans rien déboursier si la réparation coûte moins de 50 euros (sinon le reste à charge sera à payer par la personne).

Le réparateur sera ensuite remboursé par l'Etat.

Se connecter dès le 11 mai prochain sur le site www.coupdepoucevelo.fr pour y consulter la liste des réparateurs.

Attention ! Votre vélo devra être identifiable, il faudra communiquer son n° de série qui se trouve généralement sous le tube du cadre du vélo, à proximité du pédalier.

Bonne nouvelle, il semblerait que cette aide soit par vélo et non pas par personne !



Vie des équipes



PAULHAGUET

Les bénévoles n'ont pas perdu le contact entre eux.

Les nouvelles sont prises par téléphone ; pour certaines personnes le confinement se passe bien et pour d'autres la solitude est dure à supporter.

En ce moment, le tricot bat son plein, les tricoteuses s'occupent et nous aurons beaucoup de travail à confectionner des couvertures au moment du déconfinement.

D'autres s'occupent à confectionner des masques en tissu. Nous avons mis une affiche au cas où des personnes aient besoin de tissu pour en fabriquer.

Peu de personnes ont fait appel à nous durant cette période ; la solidarité de voisinage a fonctionné.

Informations communiquées par Brigitte GILBERT

Contact :

hauteloire@secours-catholique.org

TEL : 04 71 09 30 77



**“Cette crise sanitaire est une leçon magistrale,
l'homme n'est pas tout puissant face à la nature”
Pierre Rabhi**



(...) Pierre Rabhi est confiné, comme tout le monde, dans sa ferme ardéchoise où il s'est retiré, il y a de nombreuses années, pour vivre autrement. Essayiste, romancier, agronome, et conférencier, il est le défenseur de la Terre nourricière et de sa biodiversité. (...) « Ce virus affecte l'humanité dans sa globalité, il touche la planète tout entière. Et cela devrait nous donner la juste mesure de notre puissance. Car on trouve des solutions, oui, on se bat contre cette maladie, mais imaginez qu'il y ait un jour un virus plus mortel, il pourrait provoquer une hécatombe mondiale.

Donc à partir de là, on ne peut pas imaginer qu'on va régler son compte à ce virus et puis qu'on passe à autre chose. Ce serait vraiment dommage. Ce qu'il faudrait, c'est voir par quelles conséquences et par quelles mécanismes ce virus a pu advenir et devenir aussi virulent, et comprendre comment on a pu le laisser prendre cette ampleur.

Je ne peux pas imaginer que l'homme ne soit pas responsable. La modernité avec le progrès qu'elle a pu apporter, elle s'est en quelque sorte enorgueillie de tout dominer et nous sommes en train de nous rendre compte que nous ne pouvons pas tout dominer.

(...) Nous sommes complètement prisonniers d'un temps qu'il ne faut jamais perdre, qu'on veut toujours gagner... Moi je trouve cela complètement déraisonnable et pas intelligent d'infliger à son corps de telles tortures.

Je suis là pour dire « ouvrons les yeux », nous ne sommes pas si puissants que ça. C'est un temps initiatique formidable, et au lieu de trembler, d'avoir peur d'attraper ce virus, on devrait pouvoir élever notre conscience, c'est à dire tendre à une lucidité agrandie.

(...) Il y a d'abord un facteur tangible, c'est que, quoi que nous fassions, il faudra bien un jour que nous revenions à la Terre si nous voulons continuer à manger, donc à vivre.

La Terre est primordiale, c'est la matrice même de la vie, il faudra donc y revenir.

Et puis il y a quelqu'un à qui je suis très attaché, qui malheureusement n'a pas toujours été bien compris et qui s'appelle Jésus de Nazareth. Et qu'a dit ce Jésus Christ ? Et bien il a dit il n'y a que l'amour qui ait la puissance de changer le monde. Il a même ajouté, "aimez même vos ennemis." Je ne parle pas de nos petites amours, mais de l'amour au sens large.

L'amour c'est la seule solution, en voyez-vous une autre ?

Je suis pour une révolte, mais pas pour une révolte poings levés et violente. Il faut une révolte d'amour, pas de haine. Il faut être indigné pour l'amour. Je suis pour que les gens se réveillent, et je trouve que les gens n'agissent pas assez, ne se révoltent pas assez, justement. Mais c'est une révolte personnelle et intérieure, qui passe par répondre à cette question : le capital vie que j'ai, que vais-je en faire ? Soit je n'en fais rien. Soit je fais n'importe quoi, et ma vie se déroule avec insignifiance. Soit je fais quelque chose qui a du sens, et qui est une expression de révolte, mais sereine et sans violence. Donc à partir de là, chacun, vous, moi, n'importe qui, dit d'accord, il y a un monde sur lequel je peux agir, sur lequel je suis souverain, et ce monde, c'est d'abord le mien. Après, on peut agir sur les autres.

Le changement social se fera par le changement individuel. Parce que je peux aller manifester contre ceci ou cela, rentrer chez moi et pourrir la vie de ceux qui m'entourent, et je ne m'en rends pas compte... Il faut donc savoir qui je suis, il y a tout un travail à faire, un chemin de la connaissance de soi, sans aucune référence à une doctrine ou à une idéologie.

Extraits des propos recueillis par Emilie Rosso pour FR3 Auvergne